



CE2

Contes des Indiens d'Amérique

LECTURE SUIVIE
LES LOUPS ET LES CERFS

Un jour, tous les loups de la région se rassemblèrent au bord de la rivière pour faire une grande fête. Il y avait là toutes sortes de loups : de très jeunes louveteaux, des groupes entiers de loups adultes, quelques vieux loups solitaires, et même deux ou trois loups blancs. Lorsque tous les loups eurent rejoint la rivière, ils entonnèrent le long et interminable chant des loups. Cela fit tant de bruit que les autres animaux s'enfuirent à toutes pattes, le plus loin possible de ce vacarme. Les poissons qui nageaient tranquillement dans la rivière s'enfoncèrent profondément dans la vase pour ne plus rien entendre. Certains même se réfugièrent sous d'énormes rochers gris.

Le saumon, quant à lui, se mit à sauter pour s'éloigner de ce raffut. Il bondit par-dessus les chutes et les rapides et remonta ainsi la rivière à contre-courant. C'est d'ailleurs depuis ce jour-là que les saumons savent surmonter tous les obstacles pour remonter les rivières jusqu'à leur source.

Le soleil, lui-même, qui se trouvait pourtant haut dans le ciel ne supporta pas très longtemps le long et interminable chant des loups. Ce jour-là, il se coucha de bonne heure, se réfugiant derrière une armée de nuages sombres et épais.

La lune, elle, appréciait le concert des loups. Elle s'installa, toute ronde, au-dessus de l'assemblée. Les loups, ravis d'avoir une spectatrice de cette qualité, reprirent leur chant de plus belle.

Et cela dura une grande partie de la nuit. À la fin, les loups, lassés de chanter, se mirent à se raconter des histoires. Les jeunes louveteaux, excités par le chant et les retrouvailles, se calmèrent aussitôt et prêtèrent l'oreille à leurs aînés. Les vieux loups racontaient leurs exploits. Ils montraient leurs cicatrices aux plus jeunes.

Il faut savoir que de l'autre côté de la rivière, des cerfs s'étaient regroupés, lorsque le long et interminable chant des loups avait cessé. Ils se tenaient là, dissimulés par la brume et écoutaient en riant les histoires des loups. Ils se moquaient d'eux, car il est bien connu que les animaux ne croient qu'aux histoires de leur propre clan. Ainsi, les cerfs se moquaient des loups, car ils se sentaient à l'abri, cachés derrière le rideau de brume qui enveloppait la rivière.

- Qui ose se moquer de nous ? leur demanda-t-on de l'autre côté de la rive.

Les cerfs ne s'arrêtèrent pas pour autant. Au contraire, ils reprirent leurs rires de plus belle.



CE2

Contes des Indiens d'Amérique

LECTURE SUIVIE

LES LOUPS ET LES CERFS (2)

Mais voilà que le soleil réalisa, lui aussi, que le long et interminable chant des loups avait cessé. Il se frotta les yeux pour se réveiller et déchira la brume sur la rivière pour voir ce qui se passait sur terre, de si bon matin.

- Alors les cerfs, crièrent les loups par-dessus l'eau, c'est vous qui riez de si bon cœur ! Mais vous ne savez pas rire comme il faut. Regardez-vous et écoutez !

Et les loups ouvrirent grand leur gueule. Ils retroussèrent leurs babines et se mirent à rire très fort. Leurs bouches ouvertes découvraient des crocs acérés qui étincelaient au soleil levant.

- Ha ! ha ! ha ! riaient les loups. Ha ! ha ! ha !

Ils riaient si fort qu'ils réveillèrent la forêt. Les cerfs, au lieu de se taire, crurent bon de surenchérir à leur tour :

- À nous de rire maintenant, dirent-ils. Mmmm... mmm... mmm...

Mais les cerfs riaient la bouche fermée. Ce qui provoqua un fou rire du côté des loups.

- Mmmm... mmm... mmm...

Les cerfs murmuraient toujours. Certains se risquèrent pourtant à ouvrir la bouche, découvrant des mâchoires ridicules, à demi édentées.

Alors les loups comprirent pourquoi les cerfs ne pouvaient pas rire convenablement. Ils regardaient avec étonnement ces si grands corps, têtes ornées de bois majestueux, qui possédaient de si ridicules mâchoires. Et plus les loups regardaient les cerfs, et plus l'eau leur montait à la bouche. C'étaient des proies si faciles ! À la fin, les loups n'y tinrent plus. D'un bond, ils sautèrent dans la rivière et se mirent à nager vers l'autre rive.

Les cerfs, bien sûr, s'enfuirent aussitôt, mais les loups les poursuivirent et ne perdirent jamais leur trace.

D'ailleurs, à l'heure qu'il est, les cerfs courent encore et les loups les pourchassent toujours.